

Mahler de Mahler

ORCHESTRE DIJON-BOURGOGNE
vendredi 11 février 20h

billetterie centrale

Grand Théâtre
place du Théâtre
21000 Dijon
du mardi au samedi de 11h à 18h

réservations

sur place au Grand Théâtre
par téléphone 03 80 48 82 82
par internet www.opera-dijon.fr
[fnac www.fnac.com](http://fnac.com)
0 892 68 36 22 FNAC
(0,34 euros min)
ticketnet 03 80 42 44 44

administration

Opéra de Dijon
11, boulevard de Verdun
21000 Dijon
infos@opera-dijon.fr
tél. 03 80 48 82 60

contact presse

Katerina Pickova
03 80 48 82 76
06 24 91 80 68
kpickova@opera-dijon.fr

Orchestre Dijon-Bourgogne, ensemble régional associé

direction musicale **David Walter**
mezzo-soprano **Irina de Baghy**
ténor **Jerôme Billy**

Mahler

Le Chant de la terre, transcription Schönberg
Rückert Lieder, transcription David Walter

C'est le troisième concert Mahler de cette saison pour l'Opéra de Dijon qui a choisi de le mettre à l'honneur en 2010 et 2011. Si les symphonies sont les oeuvres de Mahler les plus largement connues du grand public, ses compositions pour voix donnent un tout autre aspect du génie complexe et multiforme du compositeur autrichien mort en 1911.

Composé en 1908, *Le Chant de la terre* ne sera donné en concert qu'après la mort de Mahler. À partir de textes adaptés de poèmes chinois, Mahler signe une oeuvre poignante évoquant la solitude de l'homme tout en chantant un hymne à la terre. La version réorchestrée par le compositeur Schönberg qui a transcrit l'oeuvre pour orchestre de chambre reste très respectueuse de la partition originale.

David Walter, qui dirigera d'ailleurs l'Orchestre Dijon-Bourgogne pour ce concert, a également réalisé de nombreuses transcriptions et nous livre ici sa réduction des *Rückert Lieder*, chants pour voix et orchestre que Mahler a composés en 1905. Sur des textes du poète allemand Rückert dont il a aussi utilisé les écrits pour ses *Kindertotenlieder* (voir le concert du 22 janvier), Mahler nous offre des chants délicats et tendres où la profonde inquiétude s'entremêle aux douces certitudes.

L'Orchestre Dijon-Bourgogne en région :
ce programme sera également donné au Théâtre de Sens le 18 février

tarif C de 5 à 30 euros - **durée** 1h30 environ avec entracte

Photos disponibles sur demande

Orchestre Dijon-Bourgogne

La nécessité de se doter d'un grand orchestre rayonnant à l'échelle régionale se faisait sentir pour la ville de Dijon. La Camerata, Orchestre Dijon-Bourgogne est née en janvier 2009 de la volonté du maire de la ville, François Rebsamen, de concevoir un véritable outil musical régional. La fusion de la Camerata de Bourgogne, créée en 1987 sous l'impulsion de Thierry Caens, et de l'Orchestre de l'Opéra de Dijon permet de relever le défi de cette ambition. Ce nouvel outil doté d'un orchestre dans la cité a pour mission d'une part d'assurer une partie de la saison lyrique de l'Opéra de Dijon et d'autre part de faire vivre son nouveau lieu de résidence qu'est la Chapelle de l'Hôpital Général. Les musiciens qui ont été présents dans ces deux entités depuis longtemps vont pouvoir servir ce projet artistique innovant et original. Le désir de cet orchestre est avant tout de se tourner en direction de nouveaux publics, de concerner les plus jeunes par la présence d'ateliers pédagogiques, de répétitions scolaires ou publiques, de s'implanter dans le territoire par un travail d'action culturelle dans les quartiers. Pour sortir du schéma traditionnel des orchestres régionaux, un travail exploratoire autour des répertoires classiques, romantiques et contemporains est envisagé dans la programmation 2009-2010. Mêlée au répertoire symphonique et à celui de l'orchestre de chambre, la saison culturelle affiche une politique musicale axée sur les fondamentaux de la musique et sur les croisements esthétiques. Soucieux de décloisonner l'univers de l'orchestre, nous souhaitons à travers ces nouveautés établir une transversalité avec les acteurs culturels locaux et nationaux. Définie comme un acteur majeur de la ville de Dijon, la Camerata, Orchestre Dijon-Bourgogne s'attachera aussi à s'ancrer par sa qualité dans le paysage national des orchestres. Fidèle à ses acquis, l'orchestre s'ouvre désormais vers une aventure pour servir une ambition de service public pour tous. Résolument tourné vers l'avenir, je souhaite que cette proposition puisse concerner les spectateurs d'aujourd'hui et préparer ceux de demain.

Daniel Weissmann, directeur de l'Orchestre Dijon-Bourgogne

David Walter direction musicale



David Walter fait sa première expérience de direction à l'âge de 15 ans avec l'Orchestre Symphonique Universitaire de Lyon, dirigeant une œuvre qu'il a lui-même composée : *Prélude* pour orchestre, une sorte de petit poème symphonique naïvement inspiré de Dvorák. Le concert fut retransmis par l'antenne lyonnaise de Radio-France. Mais ces débuts un peu particuliers restèrent sans

suite immédiate, l'heure étant à l'apprentissage théorique et instrumental, le haut-bois, principal vecteur de son début de carrière. Major de sa promotion au CNSM de Paris en 1977, puis primé dans cinq concours internationaux d'affilée (Munich, Prague, Genève, Belgrade et Ancone), il était lancé dans le grand bain musical. C'est sa précoce nomination au CNSM de Paris en 1987 en classe de musique de chambre, en particulier, qui le ramène progressivement à la direction : comme il a la charge d'en-

sembler pouvant aller jusqu'à 15 musiciens, c'est tout naturellement qu'il est amené à diriger, tout d'abord dans le cadre des deux institutions dans lesquelles il enseigne, le Conservatoire de Paris et la Guildhall School of Music de Londres, puis hors les murs, aux Rencontres Musicales de la Baule (René Martin), chef ou chef et soliste combinés. L'extension de ses activités se poursuit avec des orchestres à cordes : Orchestre d'Auvergne, les Sofia Soloists, St Georges Strings de Belgrade, l'Orchestre Royal de Wallonie, l'Orchestre de Chambre de Bruxelles, puis encore avec des formations plus larges : le Metropolitan de Lisboa, l'Orchestre de Rennes, l'Ossodre de Montevideo et l'Orchestre National d'Ile de France.

Irina de Baghy mezzo-soprano

C'est à l'âge de six ans que la jeune mezzo soprano canadienne Irina de Baghy débute sa carrière de chanteuse dans des comédies musicales au Canada. Elle suivra plus tard les Masterclasses de grands artistes de jazz renommés comme Sheila Jordan ou Jay Clayton. En 1999, Irina de Baghy se découvre une vraie passion pour l'art lyrique au cours de ses études du Bachelor of Arts à la Bishop's University de Lennoxville (Québec). Tout au long de sa formation, elle s'est vu décerner de nombreux prix parmi lesquels, The Friends of Music Award 1999-2000, The Howard Brown Prize in Music 2000-2001 et 2001-2002, ainsi que le prix universitaire Top Graduating Student 2002-2003. En 2002, Andrew MacDonald lui confia le rôle de Thétis pour la création mondiale de son opéra *Andromache*.

Depuis trois ans, Irina de Baghy a donné de nombreux récitals aux États-Unis (Sharon Springs, New York), au Canada (Lennoxville, Banff Center of Arts- Rolston Recital Hall), et en Allemagne (Überlingen). En France elle s'est produite à l'Amphithéâtre de l'Opéra

Bastille, au Studio Théâtre de la Comédie Française, à la Salle Berthier, à Allanche, à Sèvres, à Plougastel Daoulas, ainsi qu'au Festival Dedans-Dehors du Théâtre Brétigny. Vous avez pu aussi l'entendre à plusieurs reprises dans l'émission de Stéphane Goldet « Atelier des chanteurs » sur France Musique.

Elle habite maintenant à Paris où elle a récemment terminé son DESS « Art du récital » mention très bien, sous la direction de Françoise Tillard à la Sorbonne Paris III. Elle a obtenu simultanément son diplôme supérieur et son diplôme de concert à l'unanimité avec Jacqueline Bonnardot à la Schola Cantorum. Irina de Baghy continue ses études de chant au CNSMDP avec Peggy Bouveret où elle perfectionne les rôles d'opéra et son répertoire de récital tout en continuant ses activités sur scène.

Jerôme Billy ténor



Diplômé du Conservatoire Supérieur de Musique de Paris en 2005, Jérôme Billy intègre le cycle de perfectionnement premier nommé à l'unanimité du jury, auprès de Pierre Mervant. Il débute sa carrière à l'opéra en jouant le rôle de Tamino dans *La Flûte enchantée* de Mozart, mise en scène par Lukas Hemleb, sous la direction d'Alain Altinoglu, avec l'Orchestre National d'Ile-de-France.

Parmi les étapes de sa carrière, citons en 2005, *Dialogues des Camélites* au CNSM, mis en scène par Emmanuelle Cordoliani et dirigé par Samuel Jean ; *Monsieur Chouffleuri* d'Offenbach à l'Opéra de Lyon, mis en scène par Laurent Pelly et dirigé par Jérémie Rohrer et Benjamin Lévy ; *Zaïde* de Mozart à l'Opéra de Rouen et à la Cité de la Musique, sous la direction d'Oswald Sallaberger. En juin 2006, il est engagé par Fayçal Karoui pour la 9ème de Beethoven avec l'Orchestre de Pau.

Son parcours au CNSM lui a permis de rencontrer et de travailler avec de nombreuses personnalités telles que Alexandra Milcheva, Hartmut Höll, Noël Lee, Janine Reiss et René Jacobs. Il aborde également un vaste répertoire d'oratorio, répertoire de prédilection de la Maîtrise de Sainte-Croix où il fut enfant, soliste alto. Il chante *La Passion selon Saint-Jean* de Bach, *La Création* et *Les Saisons* de Haydn, *le Requiem* et la *Grande Messe en ut* de Mozart, *la Messa di Gloria* de Puccini, mais aussi le rôle du marié dans *Les Noces* de Stravinsky, le récitant dans *Le Paradis et la Péri* de Schumann, *Saint-Nicolas* de Britten.

A maintes reprises au cours de ses études, il est engagé dans le répertoire d'opéraette, ce qui lui permet d'aborder bon nombre d'œuvres d'Offenbach dans des rôles de premier plan parmi lesquels Fritz de *La Grande-Duchesse* de Gerolstein, Frick et le Brésilien de *La Vie parisienne*, Aristée-Pluton d'*Orphée aux enfers*.

Il s'est produit l'hiver dernier à l'Opéra de Fribourg dans *Le Pauvre Matelot* de Milhaud, puis en tournée.

Parmi ses engagements, citons *Renard* de Stravinsky, sous la direction de Reinbert de Leeuw, à la Maison de Radio-France.

Parmi ses apparitions télévisuelles, citons *Monsieur Chouffleuri*, édité en DVD par l'Opéra de Lyon.

Au cours de l'été 2007, on a pu l'entendre au Festival Bach en Combrailles, au Parc Floral de Vincennes dans *Mens Alors !* ainsi qu'au Festival de Beaulieu-sur-mer où il a chanté *L'Orfeo* de Monteverdi. Il participe à la création de *L'Arche de Noé* du jeune compositeur Baptiste-Florian Marle-Ouvrard.

Il chante Alfred dans *Die Fledermaus* de Johann Strauss au CNSMDP en mars 2008.

puis Ferrando dans *Così fan tutte* de Mozart en Corse au cours de l'été 2008.

Jérôme Billy a abordé en octobre 2008 Don Ottavio de *Don Giovanni* à Limoges, rôle dans lequel il obtient un très grand succès et qu'il reprend en mai 2009 à l'Opéra de Rouen.

Au cours de l'été 2009, il est John Styx dans nouvelle production d'*Orphée aux enfers* d'Offenbach (mise en scène : Yves Beaunesme, direction : Alain Altinoglu). Il y obtient un remarquable succès auprès du public et de la critique qui loue ses dons d'acteur et la qualité de son chant. Cette production est reprise lors de saison 2010 / 2011 notamment à Dijon, Toulon et Aix en Provence.

Entre-temps, Jérôme aura abordé Don José de *Carmen* dans une adaptation de l'ouvrage de Bizet, et aura été le soliste des *Saisons* de Haydn à Clermont Ferrand (avril 2010) et du *Requiem* de Mozart à Limoges (mai 2010).

Apprécié tant pour ses qualités vocales que scéniques, il a été réengagé par le Festival d'Aix-en-Provence pour une création contemporaine de Kris de Foort et Wajdi Mouawad qui aura lieu en 2013.

Jérôme a fait ses débuts à l'Opéra de Zürich dans la création de Marc-André Dalbavie Gesualdo dans le rôle de Muzio Effrem (octobre et novembre 2010).

Pour la suite de la saison 2010 / 2011, il chantera plusieurs concerts et récitals dans plusieurs villes de France et à Venise (*Stabat Mater* de Dvorak, *Petite Messe solennelle* de Rossini).